

# Le jardin des belles Lettres

Cahier 2

BoLéro 



Boléro 

# Le jardin des belles Lettres

Arts & Lettres

1er mars - 19 avril 2015

**Vernissage**

samedi 28 février 15h-20h

ouverture du mardi au dimanche de 15h à 18h  
soirée le jeudi > 19h, fermé le lundi  
Boléro, face à la gare CFF  
[www.versoix.ch](http://www.versoix.ch)



SOCIÉTÉ  
SUISSE DES  
BEAUX-ARTS  
GENÈVE



Ville de  
**Versoix**





De gauche à droite : Yves RICHARD (président du Conseil municipal),  
Patrick MALEK-ASGHAR (conseiller administratif), Cédric LAMBERT (maire de Versoix).

**Vernissage le 28 février 2015.**

**« Associer les lettres et le jardin nous montre que, comme nous, les lettres que nous couchons tous les jours sur papier ou sur écran, ont besoin de prendre des couleurs, des saveurs et des lumières dans l'espace pacifié d'un jardin. D'instrument de communication, les belles lettres se parent des atours de l'œuvre d'Art ! »**

**Cédric Lambert**





Machines à écrire datées des années 1920 à 1950.

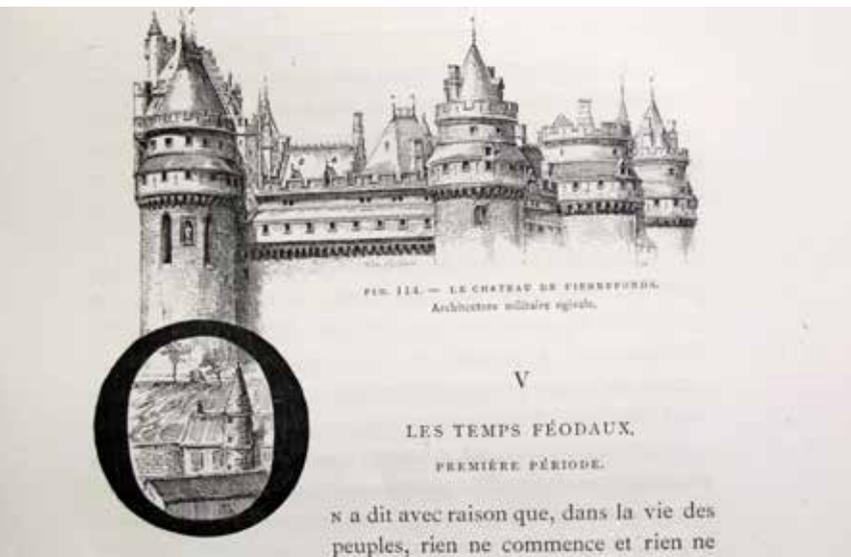


**D**epuis l'invention de l'écriture, le tracé des lettres s'affirme comme l'expression d'un esprit, d'une culture. Si la graphologie permet de décrypter nos personnalités, toutes les techniques d'écriture ont marqué leur temps, qu'elles soient de type manuel, mécanique ou informatique.

De la plume d'oie à la plume sergent-major, de la machine à écrire au traitement de texte, les outils et les technologies ont dicté les normes de l'écriture. Aujourd'hui, le texte numérique s'imprime à l'unité ou en grande série, dans une grande diversité de typographies. Nous sommes bien loin des caractères en plomb assemblés par des typographes virtuoses.

À la grande période des manuscrits enluminés et des incunables précieux, la lettrine était décorée et les textes illustrés. En ces « riches heures », la relation entre le texte, l'écriture et le dessin atteint les plus





Détail d'une lettrine de la suite « L.E.D.O.N », le « O », Ed. A. Quentin, Paris, 1882.



Titre du *Roman de la Rose*, manuscrit de Flamel, Ed. A. Quentin, Paris 1882.



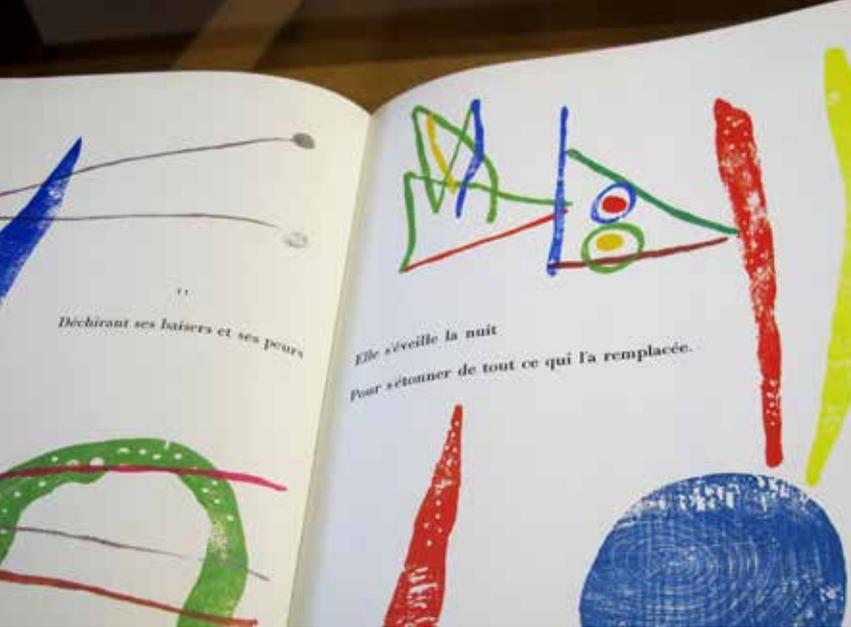
Hans ERNI & Jean-Jacques ROUSSEAU (extraits), *Les rêveries du promeneur solitaire*, eaux fortes originales, Ed. Patrick Cramer, Genève, 2008.

hauts sommets. Ce sera aussi le cas avec l'art moderne. Durant cette période, poètes et peintres se mettent à composer à quatre mains des livres d'artistes. Volume, livret, revue et plaquette deviennent œuvres d'art en exemplaire unique ou à tirage limité. Aujourd'hui, les graphistes et les artistes contemporains apportent encore leur pierre à l'édifice. Alors que beaucoup s'inquiètent de l'état de survivance auquel le livre semble réduit, cette exposition illustre la vitalité des relations qu'entretiennent toujours artistes et écrivains avec l'imprimé et l'art du livre. La valeur des pièces exposées dans ce « Jardin des belles Lettres » réside d'une part dans leur rareté, d'autre part dans la création collective de ces livres et estampes, ce qui leur a conféré le statut d'œuvre d'art. Les auteurs, les artistes visuels, les imprimeurs et les éditeurs nous proposent de maintenir cette tradition vivante pour qu'elle offre encore au livre imprimé des perspectives prometteuses.

Olivier Delhoume



Lettrines de la suite « L.E D.O.N », Ed. A. Quentin, Paris, 1882 (mur du fond).  
Joan MIRO & Paul ELUARD, *A toute épreuve*, Texte et gravure sur bois, Ed. Patrick Cramer, Genève, 1958, Fac-similé Ed. Patrick Cramer, Genève, 1984 - Hans ERNI & Jean-Jacques ROUSSEAU (extraits), *Les rêveries du promeneur solitaire*, Eaux fortes originales, Ed. Patrick Cramer, Genève, 2008 - Raoul SERRES & Jean BOCCACE, *Le Décameron*, Ed. La Belle Edition, Paris, Sans date - Evangélaire du XV<sup>ème</sup> siècle, Ed. A. Quentin, Paris, 1882 - Titre du *Roman de la Rose*, manuscrit de Flamel, Ed. A. Quentin, Paris, 1882 (en vitrine).



Joan MIRO & Paul ELUARD, *A toute épreuve*, Texte et gravure sur bois, Ed. Patrick Cramer, Genève, 1958, Fac-similé Ed. Patrick Cramer, Genève, 1984.



Henri MATISSE, *Jazz*, 1947.



Vitrine avec livres illustrés par des artistes : Jean COCTEAU, *La Crucifixion*, Ed. Paul Morhien, Paris, 1946 - Jean COCTEAU & Max JACOB, *Lettres de Max Jacob à Jean Cocteau (1919-1944)*, Ed. Paul Morhien, Paris, 1949 - Joan MIRO & Michel LEIRIS (texte hommage), Couverture lithographique originale, Ed. Engelberts, Genève, 1961 - Pierre TAL-COAT & Yves BONNEFOY, *Revue Derrière le Miroir*, Lithographie, Ed. Pierre à Feu - Aimé Maeght, Paris, 1959 - Pierre ALECHINSKY & Jean CASSOU, *Revue Derrière le Miroir*, Lithographie, Ed. Pierre à Feu - Aimé Maeght, Paris, 1950 - Pablo PICASSO (couverture), *Revue L'Europe*, Les Editeurs français réunis, 1949 - Marc CHAGALL, *Revue Derrière le Miroir*, Lithographie, Ed. Pierre à Feu - Aimé Maeght, Paris, 1957 - Alberto GIACOMETTI & Jean GENET, *Le Balcon*, Editions Barbezat, 1956 - André DERAÏN, *Calendrier de Charles d'Angoulême*, Mois de Mars, dessin lithographique, Ed. Revue Verve, 1940.

Jeux typographiques sur le thème du Boléro par Roger Pfund.



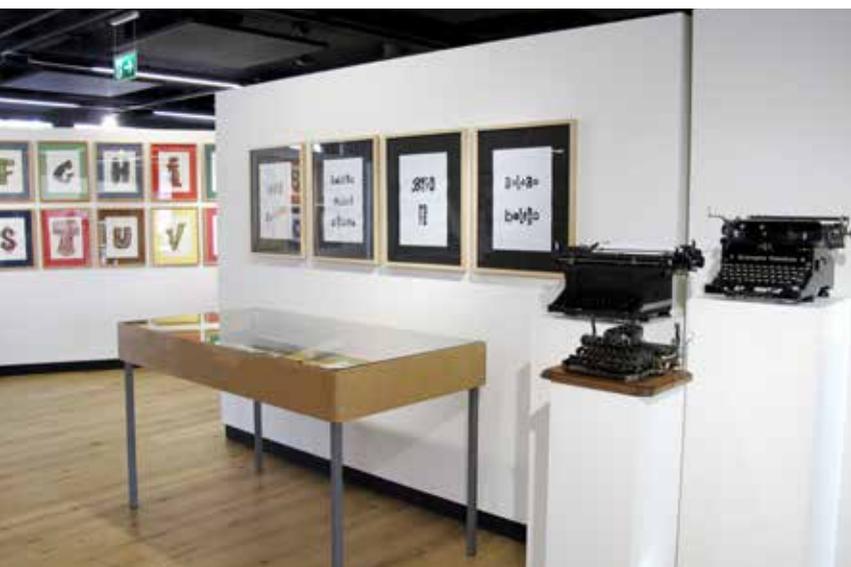
Axel ERNST, Catherine ERNST, Olivier DELHOUME, Michel BUTOR, Jacques BOESCH.



# Lettres belles d'outre-mondes

**V**olontiers, je cède au plaisir de m'adonner à la rêverie des éléments. Quelques mots choisis bien troussés, la forme d'une image juste, un paysage lumineux, la présence d'un être cher, suffisent amplement à mon bonheur. Par la contemplation, je me découvre découvrant l'autre. Penser tente d'épuiser l'énigme de ces possibles généreux. Leur outre-monde serait cet infini, inouï, des espaces de liberté proposés par des auteurs complices, accomplis dans l'entre-page de leurs œuvres, portés en amitié au seuil des contrées de l'intérieur. Médusé, ici et maintenant, j'écoute leur murmure. J'entends les invites du chant de l'ailleurs et de l'autrement, l'allège du mouvement des âmes sœurs. Car, vous le savez comme moi pour en avoir fait maintes fois l'expérience, les mots et les images sont susceptibles d'usages jouissifs très divers, de l'admiration à l'attention flottante, des associations d'idées à l'émerveillement introspectif. Chacun peut ainsi cultiver le jardin de ses préférences par sa façon de voir. S'étonner. Apprécier. Autant de belles manières d'être avec soi en présence de l'autre.

Ces heureuses conjonctions deviennent possibles quand des circonstances favorables sont réunies. Et que le moment s'y prête. L'exposition *Le jardin des belles Lettres*, à Versoix, conjugue parfaitement ces conditions. Le Boléro est un lieu magnifique ouvert sur l'infini lémanique, superbement agencé en espaces modulaires, lumineux. Il invite aux conversations solaires avec les œuvres, à la rencontre des auteurs avec leurs publics. Ici, une volonté d'être bien respire. Prodigue, elle vous accueille. Et libère une énergie positive. Oui, des outre-mondes peuvent s'épanouir à notre intention, dépasser le jeu des apparences. La présence des œuvres, magnifiquement choisies et mises en scène par Olivier Delhoume pour leurs qualités esthétiques et poétiques, pour l'originalité de leur style, leur tonalité diverse, et leur belle facture d'être subtiles et authentiques, induit à l'imaginaire de l'intériorité, ce champ privilégié des consciences heureuses. Ici, je peux regarder, sentir et ressentir, donc je peux être. On se découvre au détour d'un écrit, au clair d'une image. Les fictions littéraires et les formes esthétiques, comme mode de présences poétiques, rendent nos intuitions comme autant d'événements perceptibles, intelligibles. Des manières de s'éprouver. De s'accorder au sentiment de soi. D'ajouter à ses sens. D'accéder au sens. Que d'interstices curieux par lesquels des significations s'introduisent pour venir bouleverser le déjà établi ! Le poème, la photographie, le dessin, la sculpture, deviennent alors processus, élancements, attention, mises en forme d'émotions et de pensées, interprétation performative, intensification de l'instant,



densification de la vie par sa mise en lumière. Libre à vous d'en faire l'expérience ! La tonalité conférée par la couleur, le contraste entre fond et trace, les dessins et leur ligne serpentine, manifestent autant de volonté d'exister debout, d'effort vital, décisif, de beauté organique, de sensation de bonheur, qui rendent visible ce qui se tenait caché, attendant votre présence révélatrice, incitatrice. Dans cette exposition, il ne s'agit pas de représenter, mais de figurer le mouvement – flux et énergie – qu'il entraîne, provoque, induit, entre phrases et formes colorées. La vie intérieure influence non seulement la manière de



percevoir, mais ce que l'on perçoit. Expérience de mondes singuliers. Expérience de soi.

Autrement dit, l'esthétique et la poésie se définissent comme des manières de vivre, de penser, d'agir, de communiquer, et, finalement de faire communauté. Saluons alors la sagesse politique des autorités communales de Versoix d'avoir mis à disposition du public ce lieu déjà à part, consacré aux lettres, à la culture et aux arts, et d'en avoir confié l'animation à l'immense talent d'Olivier Delhoume. Car elle signale une découverte inattendue surgie de l'entrelacement d'une intuition collective et d'un discernement politique clairvoyant. Une politesse communautaire qui fait de la bonne distance aux émotions et à l'intelligence une vertu publique à partager loin des gesticulations électoralistes. Ces qualités sont promesses de conversations. Qui serait une manière géniale de gouverner tout en étant attentif à l'autre, et à soi-même, par le biais du bien-dire ; précis, juste et concis, son jeu avec les mots et les images s'entretient de l'essentiel. À savoir l'attention esthétique. Qui débute habituellement par une contemplation douce, élégante, alentie et profonde. Et se prolonge en rêveries. Elle se cristallise, incandescente de lumière, retrouvée en pensées dynamiques grâce aux langages littéraires, musicaux, plastiques. Sensible, elle se rend intelligible par des mots – essais d'écriture littéraire, fictions, autofictions. Elle se donne en dialogue, dès lors que le principe de réciprocité invite à une alternance des rôles entre ceux qui parlent et ceux qui écoutent dans une dialectique récursive d'équité, mais surtout par l'expérience des formes, des couleurs, des matières, des rythmes, du mouvement, de la musique. En restant sensible au sensible. C'est-à-dire présent à la lettre des belles présences.

Jacques Bœsch



alchimique.

si ne le...

de son...

clair

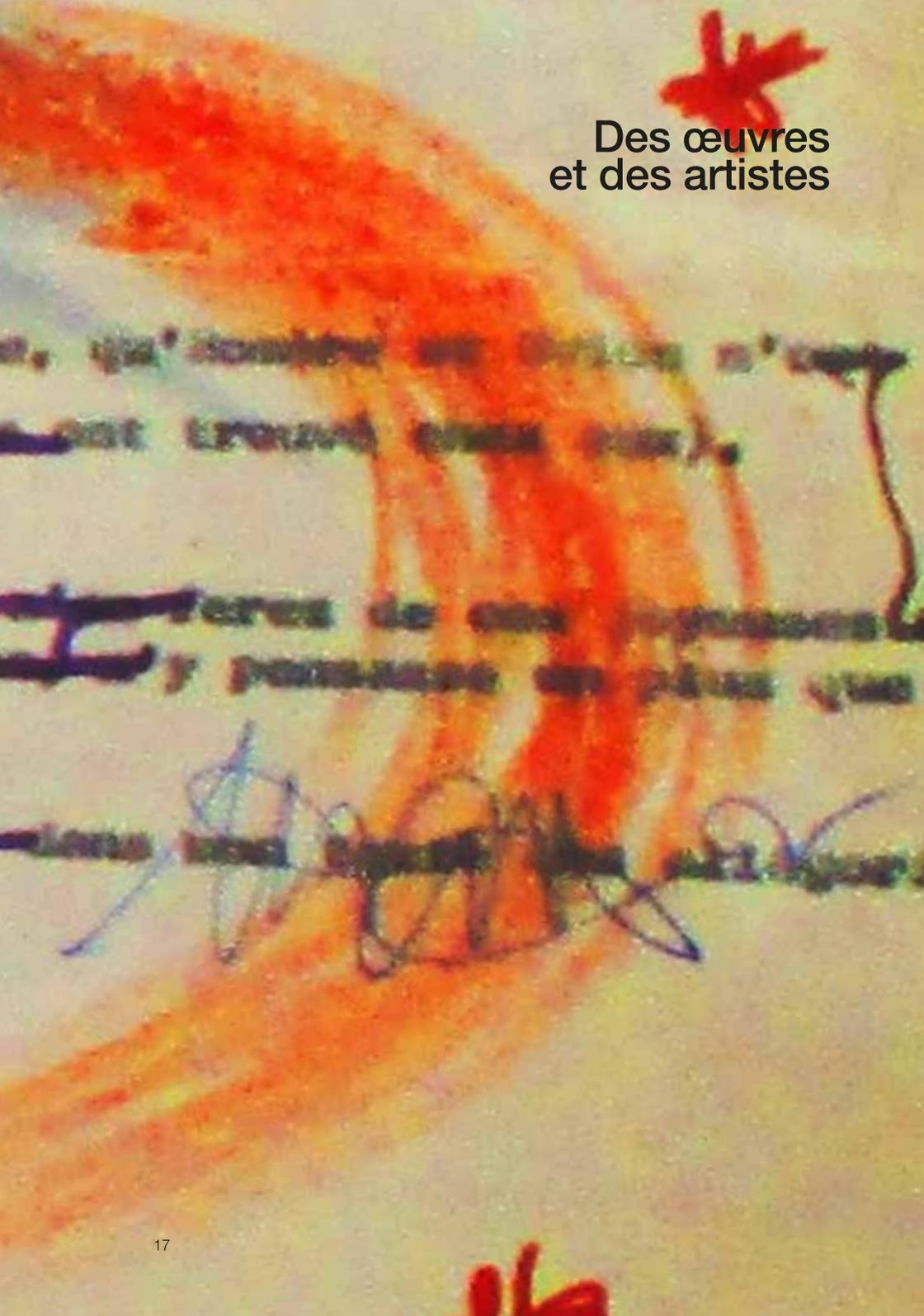
elle

...

...

...



A child's drawing on a light-colored background. At the top left, there is a large, textured orange shape representing a sun. In the top right corner, there is a red star-like shape. The middle section of the drawing consists of several horizontal, dark, scribbled lines. At the bottom, there are blue scribbles that look like a signature or a set of initials. The overall style is that of a young child's artwork.

Des œuvres  
et des artistes



Jacques BOESCH, *Moments d'être à l'ombre du magnolia d'été*, livre d'auteur, cahier d'auteur, coffret avec portfolio, leporello, version électronique, 2014.





Jacques BOESCH, *Moments d'être à l'ombre du magnolia d'été*,  
estampe numériques, cube de lecture, version électronique, 2014.

## Jacques BOESCH

Jacques Bœsch (né à Genève, le 20 novembre 1949) est l'auteur de nombreux livres publiés aux Éditions du Scorpion bleu. Il a été, d'octobre 1998 à juin 2010, responsable des affaires culturelles des Hôpitaux universitaires de Genève.

À ce titre, chaque année, il a participé à l'organisation d'une cinquantaine d'événements artistiques et culturels.

Il s'intéresse aussi bien à la photographie qu'à la littérature et à la philosophie ; à toute forme de création y compris à l'art contemporain ; à la musique classique aussi bien qu'à l'histoire...

Longtemps directeur artistique du département de Photographie et illustration de la Fondation Saint-Gervais Genève, il a présidé l'Association suisse des institutions pour la photographie.

Il a été pendant vingt-quatre ans un parlementaire intervenant régulièrement dans les domaines de la création artistique et de la culture.

Aujourd'hui, il se consacre essentiellement à prendre soin de lui-même et de ceux qui lui sont proches. Ses préférences vont à la littérature et à l'esthétique, aux rencontres, aux randonnées, aux visites d'expositions et de manifestations culturelles. Il lit et écrit tout en animant régulièrement des laboratoires d'écriture contemporaine.

En février 2015, le Conseil administratif de la Ville de Genève lui attribue le Prix Culture et Société de la Ville de Genève, action culturelle.



Abécédaire Céline Pury, Point-de-croix, 1877 - Silvia BOS,  
Abécédaire bleu antique, Point de croix, 2015.

## Silvia BOS

*Self-made woman.* Parcours calligraphique : étant néerlandaise, Silvia Bos a appris le point de croix à l'école, à l'âge de sept ans. Devenue adulte, il était (presque) évident de broder un abécédaire, comme le faisaient de nombreuses femmes des pays du Nord. En arrivant en Suisse, dans les années 1980, elle s'est prise de passion pour la création de ces marquoirs.

Des lettres brodées, elle a glissé vers les lettres tracées. Laborieux travail que de former des belles lettres, en s'exerçant longuement, comme les apprentis scribes de l'époque. Ces dernières années ont marqué un retour vers les textiles et les couleurs ; l'étape suivante sera-t-elle composée de textile et de tracés ?

Silvia BOS, « La signification d'un texte » d'Hassan Massoudy, Ecriture onciale, 2014 – Silvia BOS *Clin d'œil aux élèves*, Ecriture romaine et italique, 1992.





Michel BUTOR & Georges BADIN, *Programme 1 & Programme 2* - Michel BUTOR & Henri-Claude BARTOLLI, *Phosphore*, 1992 (tableaux g. à d.).



Michel BUTOR, *Cartes de correspondances*, texte et collage.

## Michel BUTOR

Michel Butor est né en 1926 à Mons-en-Barœul. Il a exercé comme professeur de français dans plusieurs pays étrangers et professeur de philosophie à l'Ecole Internationale de Genève dans les années 1950. Par la suite, Michel Butor entame une carrière universitaire en tant que professeur de littérature qui commence aux Etats-Unis, continue à Nice avant de se terminer à Genève, où il prendra sa retraite en 1991.

C'est surtout pour ses activités de romancier que le public le connaît. Bien qu'il ait publié plusieurs romans, il délaisse ce genre dans les années



Installation autour de Michel BUTOR.

1960. Outre l'écriture de nombreux essais, il pratique divers styles apparentés à la poésie.

Il est à l'heure actuelle l'un des écrivains francophones vivants les plus reconnus dans le monde.

Une volonté d'expérimentation pour représenter le monde se retrouve dans tous ses ouvrages, qu'il s'agisse de récits de voyages, de récits de rêves, ou de ses très nombreuses collaborations avec des peintres et des artistes contemporains. Son approche a donc été influencée par son travail avec les grands peintres. Il a ainsi collaboré avec un très grand nombre de plasticiens pour réaliser des livres-objets.

En 2013, il reçoit le Grand prix de littérature de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre.

Divers livres d'artistes : Michel BUTOR & Pierre LELOUP,  
Mylène BESSON, Raphaël MONTICELLI, Axel ERNST.





Michel BUTOR & André VILLIERS, *Photogramme*, 1980.

## Brigitte CRITTIN

Brigitte Crittin est née à Sion (VS). Elle vit et travaille à Genève. Elle entreprend tout d'abord des études universitaires puis elle se tourne vers les arts. En parallèle, elle s'investit dans le Théâtre du Loup et est également appelée à enseigner les arts visuels au DIP. Elle fait partie de la société d'artistes VISARTE (Société des peintres, sculpteurs, architectes de Suisse) et de la SSBA (Société suisse des Beaux-Arts).

Sa recherche artistique est essentiellement soutenue par son amour pour les mots et la poésie. Elle est inspirée par la parole de poètes, d'écrivains ou encore d'hommes de théâtre. Leurs voix l'éclairent « comme un flambeau dans la nuit, et je cherche alors à faire alliance, à tisser des liens entre poésie et langage plastique afin de rendre compte de la puissance des mots ».

Avec ses outils d'artiste plasticienne, elle leur donne une densité physique. Elle explore alors un graphisme personnel, une écriture aérienne, ainsi que des matières très légères. Puis elle installe ses œuvres telles de souples sculptures. Épinglées contre le mur, elles prennent la forme de calligraphies modernes. Suspendues dans l'espace, elles peuvent être perçues comme des « membranes d'écriture ».

« Ainsi Vibre la parole des poètes, qui s'articule entre le Vide et le Plein ».



Brigitte CRITTIN, *Poème d'amour*, acrylique et encre sur film polyester, 2011.





Dominique DEBATY, *Mail, Pensée, Sweet, Impact, Blue, Lays, K.O., Lettre*, mixte : collage papiers/cartons, acrylique, huile, 2013.

## Dominique DEBATY

L'artiste-peintre Dominique Debaty vit à Genève. Suisse d'origine belge, elle est membre de la section genevoise de la Société suisse des Beaux-Arts.

D'abord élève libre à l'école des Arts décoratifs de Genève, elle partage ensuite un atelier avec d'autres artistes, où elle poursuit son travail sous la houlette d'un professeur.

Aujourd'hui, dans son atelier de Plainpalais, elle travaille les techniques mixtes, éprouve les textures, joue sur les effets de matière, détourne les matériaux de leur fonction première. Ses fonds naissent d'une superposition de papiers de soie, de glacis ou de pigments naturels. Elle affectionne les teintes chaudes et les transparences pour des œuvres quelquefois figuratives, souvent abstraites et géométriques (le carré y tient souvent la vedette).

Dominique Debaty crée avec sensibilité et harmonie des travaux uniques, fenêtres ouvertes sur un monde de couleurs, de mystère et de joie de vivre.



## Bertrand DUBOIS

Bertrand Dubois est né en 1972 à Longjumeau en région parisienne. Après avoir suivi une formation à l'ECV (Ecole de communication visuelle) à Paris, il s'est lancé dans l'illustration après un court passage dans une agence de communication. La qualité littéraire et l'espace offert par l'édition jeunesse l'ont amené à réaliser différents ouvrages. Il aime rebondir et se nourrir des textes, des mots, pour inventer des images.

Aujourd'hui, il vit à Paris et partage un atelier avec des graphistes. Son activité se partage entre l'illustration pour la jeunesse, la presse et la communication. Il consacre également une partie de son temps à enseigner le dessin.





## Axel ERNST

Axel Ernst est né en 1942 à Wiedlisbach, près de la ville de Soleure. Un lieu privilégié, situé dans une belle campagne, au pied du Jura. C'est là que le futur artiste a passé sa jeunesse : période marquée par les atmosphères et les activités rurales, par les balades naturalistes dans le Jura, par les rythmes de la nature perceptibles dans la diversité des paysages environnants – du jardin familial à la forêt voisine. Il vit à Genève depuis 1969. Sa formation de peintre-dessinateur à l'école des Beaux-Arts de Zurich et de Genève l'a orienté vers l'enseignement du dessin d'académie. Il a exercé cette activité professionnelle pendant de longues années à l'école des Arts Appliqués de Genève et à l'Ecole d'ingénieurs de Lullier. Dans le prolongement de sa spécialisation, son travail actuel est dominé par le besoin de répondre à une exigence fondamentale de dessin : accorder au plus juste les données du monde sensible et celles de la subjectivité, l'observation et l'imaginaire ; donner une forme décisive à ce que des rencontres éphémères dans le réel peuvent susciter comme émotions. Axel Ernst est membre de la section genevoise de la Société suisse des Beaux-Arts.

## Catherine ERNST

Catherine Ernst est née en 1950 à Fribourg. Elle est très tôt attirée par la peinture dont elle fera son langage de prédilection, y trouvant des possibilités d'expression en accord avec son goût des matières colorées et son besoin de liberté créatrice. L'exigeante pratique du dessin et de la gravure (diplômée en 1976) l'aura amenée à approfondir son étude des sujets liés à l'observation de la nature, ainsi que du corps humain dans les ateliers d'académie. Après ce détour par la gravure, elle l'abandonne peu à peu pour revenir en force à la peinture, dont elle expérimente diverses techniques.



Axel & Catherine ERNST.

Les nombreux séjours dans les Alpes nourrissent son imaginaire pictural ; parcourant cet univers, elle assimile les richesses, se pénètre de son relief, de sa flore pour en faire la matière de ses œuvres. Celles-ci suivent une évolution qui témoigne de la présence grandissante de la fleur comme motif principal, le paysage lui-même voyant ses contours s'éloigner de la stricte réalité dont l'artiste s'inspire. Ainsi se concrétise actuellement son besoin d'allier la liberté du geste à un souci aigu de l'observation. Catherine Ernst est membre de la section genevoise de la Société suisse des Beaux-Arts.



Axel ERNST, *Courrier numérolgique*, crayon couleur sur fond d'écriture, illustrations Catherine ERNST, 2014 & 2015.

## Anne FAYOLLE DIETL

Anne Fayolle Dietl est membre de la section genevoise de la Société suisse des Beaux-Arts.

Elle est passée de l'aquarelle aux techniques mixtes et pigments et a découvert l'encre à travers la calligraphie chinoise. Après plusieurs stages dans des universités en Chine qui lui ont permis d'apprivoiser l'encre, les papiers et les pinceaux, elle privilégie aujourd'hui essentiellement cette technique, disant même qu'elle aime :

« Voir l'encre couler sur le papier, me poussant à un « lâcher-prise », m'imposant son chemin avant d'être disciplinée au gré du pinceau ».

Elle l'assortit à des collages papier, en écho à des paysages intérieurs. Avec des traces de signes et caractères, elle se plie au dialogue avec une écriture fantaisiste. Hésitant parfois entre des formes plus figuratives et des lignes plus abstraites, elle aime jouer avec les couleurs évoquant les vieux murs rattrapés par le temps, les brumes, les failles, les vibrations et résonnances intérieures, les silences ...

Anne FAYOLLE DIETL, *Il était une fois I & II*, signes calligraphiques à l'encre, peinture, collage, 2014.





Françoise KOHLER, *Léger voyage*, 2009 – *Un toit pour les esprits*, 2014 – *L'expérience du paysage*, 2014, livre d'artiste (de g. à d. et de haut en bas).

## Françoise KOHLER

Née en 1965, Françoise Kohler est une artiste active dans le domaine de l'art contemporain, vivant et travaillant à Genève.

En 2001, elle obtient le diplôme de l'Ecole supérieure des Beaux-Arts de Genève (actuelle HEAD) et reçoit le premier prix attribué par le Fonds cantonal de décoration et d'art visuel, concours FCDVA / ESBA.

Depuis 2002, elle est membre du collectif FLEX.

Françoise Kohler participe à plusieurs expositions : à Bâle, lors du Concours fédéral d'art en 2003, à Genève (Musée Rath, salle Crosnier du Palais de l'Athénée, Espace Forde, Espace 27 à Kugler), à Zurich, au Centre Pasquart à Bienne, ainsi qu'à Chiasso. Elle intervient aussi en France à la Villa du Parc (Centre d'art contemporain, Annemasse).

Également au bénéfice d'un master en psychologie et en psychomotricité, l'intérêt pour l'autre et sa culture sont au centre de sa démarche, en particulier dans ses livres d'artiste. La vidéo, l'écriture et la photographie sont autant de moyens qu'elle utilise pour explorer le monde en menant des enquêtes infimes et poétiques.



Pascal KRIEGER, *Ai (l'amour)*, pinceau et encre de charbon, 2015 – *Katte, Kabuto no Oo Shimeô (Après la victoire, resserre la jugulaire de ton casque) – Katachi Tadashikereba, Kage Naosu (Si la forme est correcte, son ombre se corrige d'elle-même) – Dai Dô Mu Mon (Aux grandes idées, pas de portail)* - pinceau et encre de charbon, 2010.

## Pascal KRIEGER

Pascal Krieger est né le 9 avril 1945 à La Tour de Peilz, Vaud. Il fait la connaissance de Me Kuroda Ichitarô en 1969 à Tokyo, qui lui propose un enseignement du sabre japonais et de la calligraphie (Shôdo en japonais).

Après le décès de ce premier guide en 2000, Pascal Krieger est accepté comme élève de Me Saito Isoji, président d'une importante fédération japonaise de Shodô, Tôka Shoin. Il passe son 10<sup>e</sup> dan en 2004, puis est reçu comme «Shihan» (Maître) en 2010.

Pascal Krieger enseigne la calligraphie japonaise dans près de 20 pays européens, par correspondance ou lors de stages d'arts martiaux traditionnels.

Il a été décoré de la médaille impériale japonaise à bordure d'or et d'argent par l'ambassadeur japonais en 2008 pour ses activités en Shodô et en arts martiaux.

## Irène LOEW

Née à Berlin en 1942, Irène Loew fait ses études à Genève et obtient une licence en lettres en 1971. Elle est également membre de la section genevoise de la Société suisse des Beaux-Arts. Elle a enseigné l'histoire de l'art à l'école des Arts appliqués de Genève jusqu'en 2007.

Dès les années 80, elle est engagée au sein d'Espace-Corps, groupe pluridisciplinaire où se répondent peinture, sculpture, musique et écriture : création de textes, poèmes, aphorismes.

Selon les expositions, elle utilise des supports variés : vitre, papier calque, film sérigraphique, plaque de plexi, installation lumineuse, écriture en transparence ou sur des matériaux tels que carton, ardoise, tissu.

Pour l'exposition « Le jardin des belles Lettres », elle propose textes et poèmes métaphoriques se référant à la nature et offrant des réflexions sur l'être humain, l'amour, la vie.

Irène LOEW, *Transparences*, film sérigraphique et rouleaux en plexi, 2015.



## Motomitsu MAEHARA

Touche-à-tout, Motomitsu est un artiste japonais, musicien, DJ, poète et auteur de livres pour enfants.

Il vient du Japon et vit actuellement à Paris. Il a étudié la composition de musique électronique à Tokyo et Paris. Il joue également de l'accordéon et du piano. Il a sorti certains de ses morceaux en maisons de disques. Il a également publié plusieurs de ses ouvrages pour les enfants dans des éditions en Suisse, en Corée et en Angleterre.

Motomitsu MAEHARA, *A/Z, L'alphabet du livre-en-main*, 2013, reproduction photographique sur collage Forex.

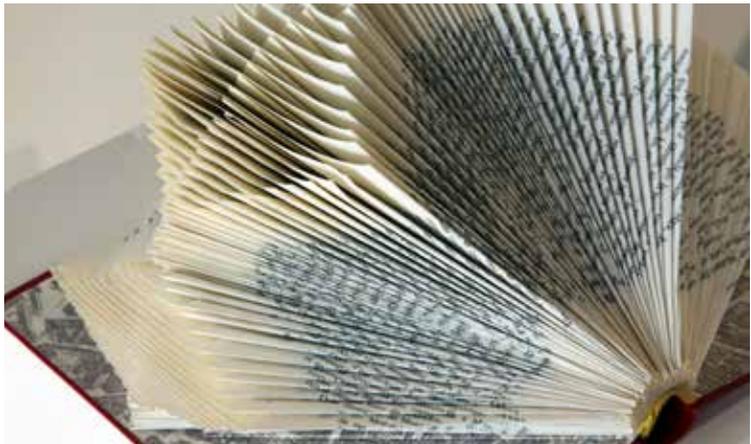




## Véronique PILET

Véronique Pilet est née à Versoix. Fleuriste de formation, elle aime depuis sa plus tendre enfance expérimenter les matières et techniques les plus diverses pour tricoter, broder, découper, peindre, décorer, créer... La technique de pliage qu'elle utilise aujourd'hui pour donner une nouvelle vie aux livres est pour elle une source d'inspiration inépuisable, dont le résultat la surprend toujours.

Véronique PILET, Livre plié.





Philippe SOULAS, *Alphabet peint*, encre, aquarelle et gouache, 2014.

## Philippe SOULAS

Philippe SOULAS est né à Lapeyrouse-Fossat en 1932. Jeune cadre dynamique, Philippe Soulas se retrouve brusquement au chômage en avril 1968. Il réagit en s'exprimant par le dessin humoristique. Il dessine pour *L'Enragé* avant de collaborer à *Hara-Kiri* et entre à *Libération* en 1974 en tant que dessinateur d'actualité professionnel.

Venu tard au dessin de presse, il utilise peu les codes stéréotypés en vigueur dans ce métier et son trait surprend toujours par sa perpétuelle évolution.

Comme bien d'autres dessinateurs de presse, Philippe Soulas ressent le fait d'avoir continuellement à se référer à l'information, à l'actualité et aux événements du jour comme une contrainte.

Il considère la caricature comme une chose secondaire, comme un «humour appliqué», si bien que parallèlement, il essaie de se définir comme un dessinateur humoriste, au-delà de l'actualité.





Xu QIN Les papillons jouent dans les camélias, Huangshan, Les montagnes jaunes – Les pivovines, Les fleurs de prunier.

## Xu QIN

Xu Qin est née à Xuancheng, dans la province du sud d'Anhui, qui est non seulement une belle ville, mais surtout qui possède les quatre trésors de la calligraphie et de la peinture chinoise que sont : le Papier, les Pinceaux, l'Encre et l'Encrier. La peinture chinoise ne cherche pas à reproduire fidèlement la réalité, mais à représenter l'essence des choses sans le souci du détail.

Dès l'âge de 7 ans, elle aime déjà beaucoup la peinture et la calligraphie chinoise et, vers l'âge de 13 ans, elle fait sa première exposition dans la ville de Lu'An.

Ensuite, dans l'année scolaire des ses 17 ans, et bien qu'elle n'étudie pas la peinture, Xu Qin se fait remarquer par ses enseignants qui lui proposent une seconde exposition de peinture avec d'autres étudiants.

Madame Xu Qin a ensuite suivi des cours privés de calligraphie et de peinture chinoise tout en suivant parallèlement des cours de musique et de danse, toutes ces connaissances étant inextricablement liées.



*Boléro* 

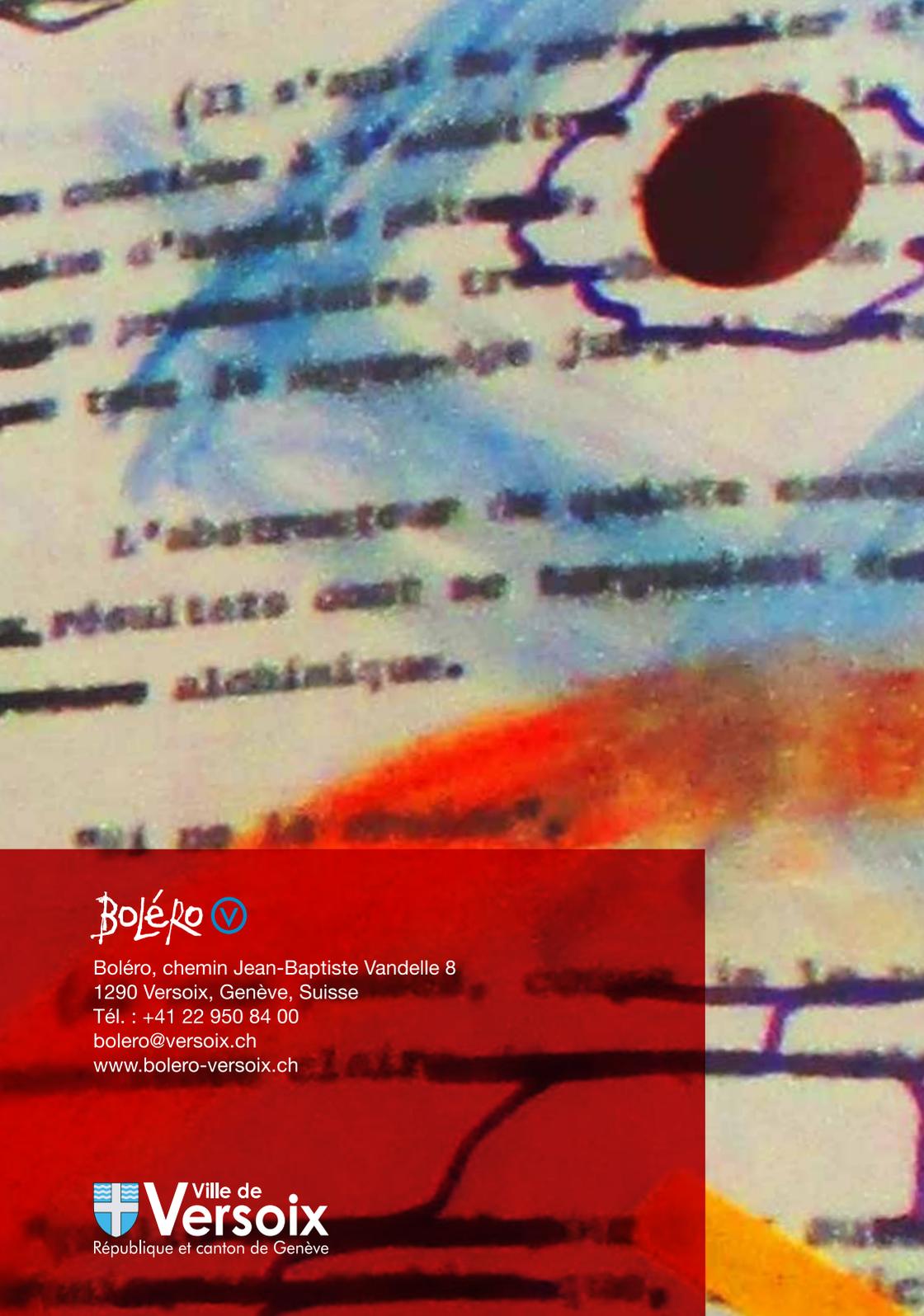
Commissaire d'exposition : Olivier Delhoume

Assisté par : Claudine Lopes

Régisseur d'exposition : Cyrille Girardet

Photographies : Cyrille Girardet & Olivier Delhoume

*Achévé d'imprimer en mai 2016 sur les presses de l'Imprimerie  
de Versoix – chemin de l'Ancien-Péage 2, 1290 Versoix*



Boléro 

Boléro, chemin Jean-Baptiste Vandelle 8  
1290 Versoix, Genève, Suisse  
Tél. : +41 22 950 84 00  
bolero@versoix.ch  
www.bolero-versoix.ch

 Ville de  
**Versoix**  
République et canton de Genève